

Comportement électoral, sondages et médias



Sommaire:

- **Introduction**
- **I) Les différents partis politiques et ce qu'ils proposent**
 - a) Emmanuel Macron
 - b) Marine Le Pen
 - c) Jean-Luc Mélenchon
 - d) Thèmes abordés
- **II) Comment les politiciens affirment-ils leurs idées ?**
 - Le discours politique à l'origine
 - Le discours politique actuellement
 - a) La vulgarité, une nouvelle stratégie de communication politique
 - b) Les raisons de l'utilisation de la vulgarité dans les discours politiques
 - c) Le mensonge, une stratégie politique
- **III) Comment sont transmises les sémantiques aux citoyens ; le rôle des médias dans la politique**
 - a) Les médias dans la politique
 - b) Les médias à l'étranger
- **IV) Impact des médias et de la sémantique vulgaire sur la population**
 - a) Impact des médias
 - b) Impact de la sémantique
- **Conclusion**

Introduction :

Dans une société, la politique a pour rôle d'organiser, d'harmoniser et d'unifier la population. Au sein d'un pays, plusieurs partis politiques sont mis en place, présentant chacun des idéaux et projets différents afin de laisser aux individus le choix d'élire celui ou celle qui sera le plus apte à satisfaire leurs attentes. Si la majorité désire de la politique qu'elle soit diplomate, juste et distinguée, depuis plusieurs années, elle évolue plutôt vers la vulgarité. Une grossièreté qui n'est pas sans conséquences pour les hommes politiques et pour les individus, surtout lorsqu'elle est attisée par les médias. Critiquées ou adorées, ces dérives linguistiques semblent pourtant bien s'expliquer avec cohérence. *Ainsi, nous pourrions nous demander de quelle manière évoluent les programmes et les sémantiques politiques et quels sont les facteurs qui participent à ces changements?*

I) Les différents partis politiques et ce qu'ils proposent

Les démocraties du monde entier proposent, pour la plupart d'entre eux, des partis assez similaires que l'on peut diviser en 2 catégories : 'la gauche' et 'la droite'. D'autres partis se sont rajoutés au cours du temps tels que 'le centre', 'l'extrême droite' et 'l'extrême gauche'. Nous allons dans cette partie nous intéresser plus en détails aux divers partis de la France et plus particulièrement aux figures politiques récurrentes et expliciter leurs idées et ce qu'ils proposent.

a) Emmanuel Macron:



Nous pouvons commencer avec le parti de notre président de la République. Emmanuel Macron n'a pas réellement de parti fixe mais ses idées oscillent entre le centre droit et le centre gauche. En 2017, lors de sa campagne présidentielle, on le situe même à "l'extrême centre".

"Renaissance" est le nom actuel du parti politique de Macron, qui a été créé en 2016 sous le nom "En Marche" ou encore "La

République en marche". Ce n'est qu'en septembre 2022 que "Renaissance" voit le jour avec la fusion des partis "Agir" et "Territoires de progrès".

Si on s'intéresse aux idées qu'il propose, on remarque que Macron veut majoritairement placer l'Europe au centre des débats présidentiels dans le but d'un projet de refondation afin d'effectuer une harmonisation fiscale et sociale. Macron souhaite aussi établir un équilibre des finances publiques et du libre jeu du marché: il associe libéralisme économique et libéralisme sur les sujets de société, ce qui fait de lui un "libéral-libertaire". Les principales idées de la campagne de Macron sont simples: créer plus emploi d'ici cinq ans, réussir à atteindre une indépendance énergétique, allonger l'âge du départ à la retraite à 65 ans,

mettre en place des aides sociales à la source, instaurer une politique plus restrictive en matière de droit d'asile...

Une des valeurs que défend aussi notre président est l'idée que le clivage de la France entre progressistes et conservateurs doit disparaître, souhaitant ainsi concilier la gauche et la droite.

Un attribut qui a plusieurs fois été utilisé pour définir Macron est "populiste". Que ce soit sous la forme d'une accusation ou au contraire comme un compliment, il est certain que Macron entretient un lien direct avec la société. Cependant, on lui a parfois reproché de servir uniquement des élites et non tout le peuple français.

On peut finalement voir le parti "Renaissance" comme un parti qui propose des idées de gauche comme de droite, c'est d'ailleurs ce qui a souvent suscité des critiques sur Emmanuel Macron. En effet, on le présente parfois comme quelqu'un de "toujours d'accord avec tout le monde" faisant de son parti un "parti attrape-tout".

b) Marine Le Pen :



Dans un second temps, nous pouvons nous intéresser à la figure de Marine le Pen, représentante du parti d'extrême droite appelé le "Rassemblement National". Elle reprend en réalité le parti et les idées de son père, Jean-Marie le Pen. Le parti se nommait initialement Front National et c'est récemment en 2018 qu'il prend le nom de "Rassemblement National".

Commençant la politique en 1986, elle a donc 36 ans de carrière à son actif.

Si on s'intéresse aux idées qui reviennent souvent lors de ses campagnes, on retrouve les thèmes comme l'immigration, et notamment l'immigration incontrôlée qu'elle souhaite arrêter, l'éradication des idéologies islamistes et de l'ensemble des réseaux sur le territoire français, la sécurité française (qu'elle aimerait renforcer), la baisse de la TVA sur les produits énergétiques (qu'elle considère comme des biens de première nécessité), une indépendance énergétique (qui permettrait de baisser la facture des Français), mais aussi plus de droits accordés aux hommes en situation de handicap, une retraite plus sereine...

La crédibilité de Marine Le Pen en tant que présidente de la France a souvent été remise en question. En effet, son programme extrémiste peut parfois effrayer mais on remarque cependant une nette évolution de son parti au cours des dernières élections présidentielles.

En effet, en 2012, elle obtient 17.9% des voix (troisième position), puis en 2017 elle passe au premier tour mais perd face à Macron avec 33.9% des voix au second tour. C'est cette année qu'elle obtiendra son résultat le plus élevé lors d'un scrutin présidentiel: 41.5% des voix au second tour.

Le "Rassemblement National" est donc un parti qui grandit et qui rallie de plus en plus de personnes.

c) Jean-Luc Mélenchon:



Finalement, nous pouvons discuter de la personne et des idées de Jean-Luc Mélenchon. Cet homme politique est la figure la plus importante du parti socialiste et plus particulièrement du parti communiste, donc à l'extrême gauche de l'échiquier politique. Il participe à sa première élection présidentielle en 2012 avec le "Front de gauche" (réunion du parti communiste français et du parti de gauche), il termine quatrième avec 11.10% des voix.

C'est en 2016 qu'il forme son propre parti: "La France Insoumise" et, avec ce parti, il termine aussi en quatrième position de l'élection présidentielle de 2017, mais cette fois avec 19.58% des voix. C'est en 2022, comme Marine Le Pen, que Mélenchon obtient le plus de voix soit 21.95%, ce qui lui permet de finir en troisième position. Bien que Jean-

Luc Mélenchon n'arrive pas à dépasser le premier tour, on remarque aussi l'évolution (moins flagrante que pour Le Pen) des voix qu'il obtient et de la progression de son parti.

Les idées de Mélenchon sont souvent récurrentes. Par exemple, son programme de 2022 n'est qu'une version remaniée et actualisée de celui de 2017. Son projet a donc pour objectif de créer une société d'entraide. Pour cela, il prévoit de développer plus de services publics, de taxer les plus riches, de donner le droit de vote dès 16 ans, de bloquer le prix de produit de première nécessité, de mettre le SMIC à 1400€ net, d'augmenter le salaire des enseignants de 30%, d'installer des plans de lutte contre les violences anti-LGBT etc.

Mélenchon est un homme qui fait beaucoup parler de lui, qui assume ses idées et qui fait preuve d'un franc-parler. Cependant, nombreux sont les français qui lui reprochent son manque de réalisme et son caractère parfois exagéré après des défaites.

d) Thèmes abordés :

Pour finir, si on regarde les sujets les plus abordés et cités lors de la dernière présidentielle, on observe un changement notable dans ce qui est proposé. En effet, les programmes des différents candidats reflètent la société ainsi que ses problèmes mais abordent surtout les sujets sur lesquels veulent se concentrer les politiques. Par exemple la covid, dont on parlait encore tous les jours dans les journaux et aux médias, n'a été que très peu abordée lors des campagnes. Ce fait est assez surprenant mais il n'est pas le seul: le thème de l'immigration, lui aussi, a été très peu mis au centre du débat du second tour entre Macron et Le Pen, par comparaison aux autres élections. Cependant, d'autres sujets ont été traités comme le problème de la retraite qui a été de nombreuses fois débattu et évoqué par les candidats ou encore le pouvoir d'achat.

II) Comment les politiciens affirment-ils leurs idées ?

-Le discours politique à l'origine :

Au sein d'une démocratie, la parole politique est un lien de médiation entre individus: une manière de stabiliser les divers conflits d'une société. La présence d'hommes « porte-parole » est ainsi primordiale afin d'ajuster, à travers le discours, une certaine représentation du monde, et d'en faire partager le plus grand nombre. La parole politique exige une maîtrise en matière de rhétorique, de linguistique et de culture dans les sciences humaines (sciences politiques, psychologie, sociologie et théologie).

Le discours politique recherche l'approbation du peuple à travers une propagande de masses dite "light", c'est-à-dire minime par rapport à une propagande dictatoriale ou totalitaire par exemple. L'objectif du discours politique est d'installer une idéologie concernant le changement ou le maintien d'une réalité humaine afin d'organiser une société tout en y exerçant un pouvoir.

Le discours (disait Gorgias) est un despote puissant. Le discours s'utilise ainsi comme une arme dans une réalité symbolique.

-Le discours politique actuellement :

a) La vulgarité, une nouvelle stratégie de communication politique :

Les stratégies de communication dans la sphère politique changent, et l'utilisation d'un vocabulaire vulgaire, qu'elle soit maîtrisée ou non, s'avère de plus en plus récurrente.

Le cas de la France :

Dans l'hexagone, les politiques français ne se gênent plus pour employer un registre vulgaire dans leurs prises de parole. Pourtant, jusque dans les années 90, les hommes politiques ne s'autorisaient aucun dérapage verbal. À l'heure actuelle, au contraire, il semble plus fréquent de voir des politiciens vulgaires que distingués.

→ Le président Macron :

Dès ses débuts en tant que président, Emmanuel Macron s'auto-proclame adepte du "franc-parler" qui prône le réel et l'authenticité en parlant comme son peuple.

Toutefois, cette stratégie de communication politique laisse place à des avis très controversés.



En effet, par exemple, lors de la pandémie du covid-2019 en 2022, le président français affirme son envie "d'emmerder" les non-vaccinés, en accusant certains d'entre eux de faire de leur liberté "une irresponsabilité, un slogan".

Si une partie des français admet être profondément choquée par les propos du président, une majorité affirme que celui-ci a dit tout haut ce que nombre de Français pensent tout bas. Cet événement aurait été, selon certains journaux, une manière de pousser dans leurs retranchements ses opposants (en particulier droite et extrême droite), en les obligeant à clarifier leur positionnement vis-à-vis des non-vaccinés et du pass vaccinal.

La vulgarité du président est donc à la fois appréciée, notamment pour le côté sincère et stratégique qu'elle apporte, et à la fois rejetée pour avoir stigmatisé et méprisé une partie des français.

Par exemple, les rivaux d'Emmanuel Macron n'ont pas hésité à dénoncer ses déclarations en les définissant comme "une faute politique et une faute morale" pour Marine Le Pen, et comme "la cruauté avouée, assumée, qui parade devant des Français méprisés" pour Éric Zemmour.

→ Jean-Luc Mélenchon :



A l'arrivée des élections présidentielles de 2022, les candidats français avaient multiplié les interventions télévisées pour faire valoir leur programme et leurs futures mesures en cas de victoire électorale.

C'était le cas notamment de Jean-Luc Mélenchon et de Eric Zemmour, participant de "Face à Baba", l'émission de Cyril Hanouna sur C8, afin de débattre avec vivacité sur des sujets politiques. Toutefois, leur échange, au début sensé et respectueux, tourna rapidement aux insultes et grossièretés.

En effet, alors qu'ils étaient tous deux interrogés sur la question de l'immigration, le candidat de la France Insoumise s'agace des commentaires faits par Éric Zemmour sur les clandestins, et, submergé par la colère, il emploie les propos vulgaires et inappropriés suivant : "D'accord, d'accord, on a compris, à la niche! Ah, la paix, le chien!", qui s'en suit de: "Ça suffit de parler des gens comme ça! Si vous n'êtes pas content, vous pouvez partir".

Mais ce n'est pas tout: après plusieurs sujets abordés, Jean-Luc Mélenchon n'hésite pas à ré-attaquer son adversaire avec un flux de reproches comme "gardez vos remarques", sous-entendant que les propos de Zemmour sont totalement inappropriés. Il conclut sur une autre

remarque tout autant insultante: "Vous devriez réfléchir. La chose que vous avez sous les cheveux qu'il vous reste, ça s'appelle un cerveau. Ça sert à ça."

Une vulgarité qui semble être partie intégrante de Jean-Luc Mélenchon, alors même qu'il se présente comme un politicien instruit et cultivé.

La vulgarité, qui ne s'entendait initialement qu'en dehors de la sphère politique, prend dorénavant de plus en plus ses marques, au point que des politiques l'utilisent devant de large audiences télévisées, comptant des milliers de personnes.

→ Marine Le pen et le Rassemblement National :



Le 4 novembre 2022, se tient à l'Assemblée Nationale un débat concernant l'immigration, plus précisément concernant un bateau "le SOS Méditerranée" cherchant un port pour accoster. En prenant la parole, le député noir Carlos Martens Bilongo, membre de la France Insoumise, se fait rapidement interrompre par le député du Rassemblement National Grégoire de Fournas, celui-ci lui criant: "Qu'il retourne en Afrique!".

Si ces propos insultants semblent être destinés à Carlos Martens Bilongo, Grégoire de Fournas se défend en affirmant qu'il visait le bateau, et non pas le député insoumis.

Face à cette situation, la présidente du RN Marine Le Pen reconnaît une "maladresse" et des propos qui "manque de finesse". Toutefois, le terme maladresse est-il réellement approprié quand on analyse la grossièreté avec laquelle son confrère s'est exprimé ? Dans tous les cas, que le discours soit porté envers les réfugiés du bateau ou envers le député, cela n'excuse en rien la vulgarité avec laquelle, de nos jours, les politiques s'expriment.

Le cas des Etats-Unis:

On pourrait penser que prôner un "franc parler" n'est courant qu'en France. Toutefois, cette tendance se développe et se retrouve dans beaucoup de pays, en particulier les plus démocratiques tels que les États-Unis.

→ Le président Donald Trump

Aux cours des élections présidentielles américaines de 2016, Donald Trump suscite de vives polémiques en raison de sa personnalité atypique et de son discours anticonformiste: usage intensif des réseaux sociaux, total désaccord avec le politiquement correct, ton agressif,



multiples contrevérités et déclarations controversées (en particulier ses propositions radicales).

Par exemple, dès le début de sa campagne, il se montre incorrect et acerbe sur certains sujets politique, notamment en accusant les immigrés mexicains d'être des "criminels" et des "violeurs" et en proposant, dans l'optique de protéger son peuple, de construire un mur le long de la frontière mexicaine.

Certains politologues américains comme Marc Landy soulignent le caractère grossier, injurieux et vulgaire de Donald Trump, qui s'oppose totalement aux attentes politiques habituelles. Par exemple, il n'hésite pas à insulter fréquemment ses adversaires, en leur donnant des surnoms (Ted "le menteur", "Hillary-la-Crapule" ou bien Bush "le mou") ou en alimentant des rumeurs à leur sujet (le père de Ted Cruz aurait participé à l'assassinat du président Kennedy).

Pourtant, malgré sa vulgarité, ses déclarations injurieuses, racistes et misogynes, Donald Trump se fait tout de même élire président des Etats-Unis en 2017, après avoir déjoué la quasi-totalité des pronostics des médias, des instituts de sondages et des politologues.

b) Les raisons de l'utilisation de la vulgarité dans les discours politiques :

Certains pensent que le vocabulaire grossier des politiciens est une faute professionnelle, mais il se révèle être, au contraire, stratégique voire même un produit de la modernité.

Premièrement, la vulgarité est une stratégie politique :

En effet, beaucoup d'hommes d'État optent pour la vulgarité afin de se rapprocher du peuple et de ne pas se focaliser exclusivement vers la classe supérieure. Ils formulent alors leurs idées de manière familières et grossières afin qu'elles soient comprises par tous.

Depuis longtemps, le peuple perçoit les politiques comme des calculateurs et des menteurs. Pour remédier à cette réputation, beaucoup s'usent à la vulgarité afin de se montrer irréfutablement sincères et crédibles.

Se montrer grossier prouve une volonté des politiciens de paraître authentique face à un langage politique répétitif. Ils peuvent de cette manière percer le mur de la politique pour être connu sur les réseaux sociaux et faire ainsi parler d'eux, faire le "buzz". Parler de manière familière leur permet donc d'être entendus sur toutes les plateformes.

Deuxièmement, la vulgarité est un produit de la modernité, qui reflète les attentes des citoyens:

En effet, depuis quelques années, le désintérêt des citoyens pour la politique est à son comble. Afin de stimuler et de susciter l'attention de ces derniers, les politiques optent pour la vulgarité.

On observe également que depuis une dizaine d'années, notre société s'est complètement digitalisée. Cette révolution a eu un impact considérable sur les manières de s'exprimer (nouveau vocabulaire, nouvelle syntaxe, nouvelle grammaire). Ainsi, à la vue d'une évolution numérique, les citoyens s'attendent à un renouveau en termes de débat public : des idées simplifiées, plus de spontanéité, le choc des mots plus que celui des idées. C'est ainsi que les politiques optent pour une utilisation vulgaire de leur vocabulaire.

À l'heure actuelle, l'opinion publique s'est fortement radicalisée. Les politiques font donc en sorte de faire correspondre leurs propositions avec les attentes et les idéaux des individus. Des prises de positions catégoriques de la part de la population engendrent des discours catégoriques de la part des politiques.

Toutefois, même si la vulgarité est devenue une sémantique fréquente et usuelle en politique, beaucoup la critiquent et la dénoncent encore.

En effet, certains voient la vulgarité des hommes et des femmes politiques comme un abaissement du débat politique, voire même une faute politique, tandis que d'autres vont encore plus loin en préconisant sa banalisation.

Par exemple, Anne-Marie Paillet, enseignante en linguistique affirme: "Pour parler vrai et fort maintenant, on a recours à la vulgarité alors qu'auparavant, dans l'ancienne rhétorique, on avait recours à des éléments de la grandeur qu'on appelait la rudesse et la véhémence et on a perdu cette efficacité de la rhétorique politique".

c) Le mensonge, une stratégie politique :

Si les politiciens s'emparent de la vulgarité dans leurs discours politiques, ils n'hésitent pas non plus à mentir pour se faire élire.

À l'heure actuelle, le mensonge constitue une des bases de la culture politique des pays démocratiques. En effet, souvent, pour le politicien, mentir est une manière de gagner des votes et d'être vu comme un homme aux idées claires, déterminées et émancipatrices.

Cette stratégie, initialement efficace, porte rapidement à une défiance des politiques, à une baisse de confiance; un phénomène malheureusement permanent et persistant.

Le politologue Mattei Dogan soutient d'ailleurs que cette baisse de confiance constitue "un fait sociologique", mesuré depuis plusieurs années dans au moins une vingtaine de pays démocratiques.

Aux États-Unis, lors de la campagne présidentielle de 2015 de Donald Trump, le site Politifact trouve, dans les déclarations de cet homme politique, 76 % de mensonges complets ou partiels, ce qui le place en tête des personnalités politiques américaines dont les propos sont le plus souvent "archi-faux, faux ou plutôt faux".

Au Canada par exemple, dans une enquête menée à l'occasion des élections fédérales de 1997, la moitié des électeurs interrogés se sont dits "fortement d'accord" avec l'idée selon laquelle "les politiciens sont prêts à mentir pour se faire élire".

III) Comment sont transmises les sémantiques aux citoyens ; le rôle des médias dans la politique

a) Les médias dans la politique :

Un des moyens très répandu qui permet aux politiques de véhiculer leurs idées et de se faire entendre sont les médias. En effet, c'est par le biais de l'information médiatique que l'on apprend à connaître leurs programmes, que l'on suit leur campagne etc.

Le terme 'média' définit les moyens de diffusion personnel ou commun de documents, d'informations, de contenu visuel...

Il existe quatre grands médias qui sont: la télévision, la radio, Internet et la presse. Ils ont pour objectif d'informer le public, de l'aider à mieux comprendre la politique, de connaître les décisions prises qui les concernent... La diffusion des informations est donc réalisée rapidement.

Cependant, les médias ne sont parfois pas totalement neutres.

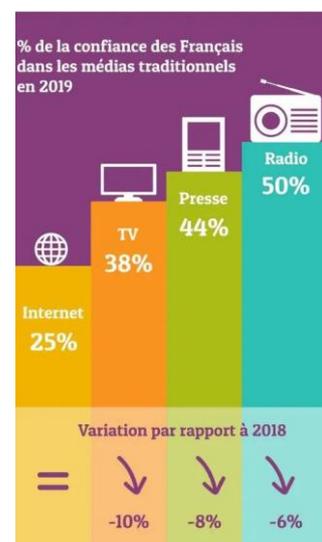
En effet, la radio peut, par exemple, favoriser une personne et la soutenir lors de son mandat pour lui permettre d'être élu.

Les médias sont donc devenus un lieu où les journalistes se permettent parfois de manipuler l'opinion publique (par le biais d'une modification des images des hommes politiques par exemple).

La télévision, elle, conditionne indirectement l'actualité politique car elle entraîne un mouvement de répétition sur les autres médias.

On peut donc affirmer que les médias opèrent une sorte de propagande auprès de la population.

Si on s'intéresse à la confiance que mettent les français dans les médias, on remarque que c'est la radio qui est au top des préférences alors que Internet est en dernière position. Cependant les Français font confiance à 38% à la télévision ce qui est une part assez importante lorsqu'on sait que certaines informations sont fausses ou amplifiées.



Le parlement et les hommes politiques espèrent donc informer et surtout influencer les électeurs, mais toutefois, il existe des oppositions à cette forme de diffusion. En effet, quelques politiciens rappellent que c'est à eux qu'il revient de déterminer le débat politique

et non aux journalistes qui, par moment, banalisent la parole des politiques ou déforment leurs propos, ou révèlent des scandales, nuisant à leur campagne électorale. Par exemple, en Espagne, c'est la presse écrite qui a joué un rôle essentiel dans la transition vers la démocratie en appuyant les idées de son peuple.

En effet, comme le dit Bourdieu, sociologue français: "Les journalistes ont des «lunettes» particulières à partir desquelles ils voient certaines choses et pas d'autres; et voient d'une certaine manière les choses qu'ils voient" dénonçant ainsi le regard non neutre des journalistes.

C'est donc en partie grâce aux médias que l'actualité politique est conditionnée. En effet, on a pu observer qu'ils opèrent une influence directe sur la population. Que ce soit dû à la facilité d'accès à l'information, comme par exemple avec la télévision qui est très influente (on a tendance à être plus impactés par du contenu visuel, qui retient notre attention et ne demande pas autant de concentration que lire) ou avec les articles de journalistes qui jouent parfois le jeu du mensonge, les médias sont bien une source d'inspiration pour le peuple.

b) Les médias à l'étranger :

Nous pouvons étudier le cas de Donald Trump aux Etats-Unis car l'homme politique a beaucoup misé sur la médiatisation pour se faire élire. En effet, sa principale stratégie était de faire parler de lui à travers une publicité constante. Dès 1980, Trump est médiatisé et représente alors une figure politique pour les américains, ce qui lui permet d'être déjà connu et d'avoir un public qui le suit.

Lors de sa campagne présidentielle, il est le premier candidat à utiliser les réseaux sociaux comme Twitter pour présenter ses idées mais, surtout, pour attaquer ou insulter ses adversaires ou ceux qui s'opposent à lui.

La médiatisation de Donald Trump est donc en partie réalisée grâce à lui-même mais aussi grâce aux médias internationaux qui sont interpellés par les propos qu'il poste sur ses réseaux. Il s'exprime de façon directe et insultante et ses déclarations sont souvent jugées comme racistes ou sexistes. Par exemple, lorsqu'il accuse les mexicains d'être des "criminels" ou des "violeurs", l'information est répandue très rapidement grâce aux médias.



Ou pire, quand il exprime l'idée que le réchauffement climatique est une invention des Chinois pour miner l'économie américaine sur Twitter, le post est 'liké' et partagé un nombre impressionnant de fois, permettant ainsi au candidat de faire, une fois de plus, parler de lui.

C'est alors surprenant de réaliser que Trump a été le candidat le plus suivi de l'histoire des campagnes politiques américaines grâce à ses propos polémiques!

IV) Impact des médias et de la sémantique vulgaire sur la population:

a) Impact des médias:

En effet, il est légitime de se demander quel est l'impact de la diffusion des médias sur les Hommes et voir si cela influence leurs choix.

La majorité de la population a tendance à suivre la masse et donc à prendre le parti de celui qui est le plus cité aux informations. Cependant, les médias sont simplement un moyen de transmission des idées politiques.

On peut alors considérer l'impact des médias comme important. En effet, bien qu'ils modifient parfois les éléments, ils sont tout de même le meilleur moyen d'informations pour la population.

b) Impact de la sémantique:

Après avoir vu le changement de sémantique des hommes politiques, on peut essayer de comprendre l'impact de cette vulgarité sur la population.

En effet, les hommes politiques sont censés représenter un modèle pour la population en ce qui concerne le langage ou le lexique, mais on s'aperçoit que l'utilisation de la vulgarité influe le propre vocabulaire de la sphère publique. Cela signifie qu'une partie de la population reproduit ce qu'elle voit et ce qu'elle entend considérant cela comme un exemple à suivre. Ces personnes-là sont celles qui voteront pour celui qui a crié le plus fort, et qui seront peut-être déçus par la suite des décisions prises.

De l'autre côté, nous avons le reste de la population, c'est-à-dire ceux qui sont dégoûtés et déçus de ce changement et qui ne souhaitent pas donner d'intérêt à cette sémantique. Cette partie-là ne votera principalement pas et préférera s'abstenir.

En effet, nombreuses sont les personnes qui ne prennent plus plaisir à aller voter à cause du mensonge trop régulier des politiques et auxquels ils ne croient plus.

La sémantique vulgaire des politiques crée alors une division de la population. On peut même affirmer que cela provoque des altercations entre les individus qui se retrouvent confrontés à des opinions opposées.

Conclusion :

En conclusion, bien que les programmes des candidats soient très différents, on a pu remarquer qu'ils se dirigeaient tous vers une sémantique et un comportement assez vulgaire. En effet, la vulgarité semble plutôt acceptée par la population ce qui confirme la volonté des hommes et femmes politiques d'employer ce registre. Cette décision est assez triste lorsqu'on la compare aux années précédentes où la politique était synonyme de connaissance, de culture et de respect de la langue.

Les médias, quant à eux, sont aussi acteurs de ce changement (qu'on peut qualifier de négatif) car ils diffusent les déclarations et propos des politiciens sans se soucier de l'impact global que cela peut provoquer.

Finalement, on ne peut qu'espérer un retour à la situation initiale pour retrouver une politique saine pour les générations futures.

Sources:

https://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2022/article/2022/03/17/emmanuel-macron-a-devoile-les-principales-propositions-de-son-programme-presidentiel_6117986_6059010.html

<https://www.lejdd.fr/Politique/ce-que-les-francais-disent-de-jean-luc-melenchon-3503708>

https://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/presidentielle-2022-plateau-realisation-themes-ce-qu-il-faut-savoir-du-debat-de-l-entre-deux-tours-entre-marine-le-pen-et-emmanuel-macron_5089936.html

<https://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2007-4-page-23.htm>

<https://www.google.com/amp/s/www.slate.fr/story/108633/pourquoi-elites-devenues-vulgaires%3famp>

https://www.bfmtv.com/politique/elections/presidentielle/vous-ne-me-parlez-pas-comme-a-un-chien-l-echange-tendu-entre-jean-luc-melenchon-et-eric-zemmour_AN-202201280086.htm

Wikipédia

<https://www.senat.fr/dossiersPDF>